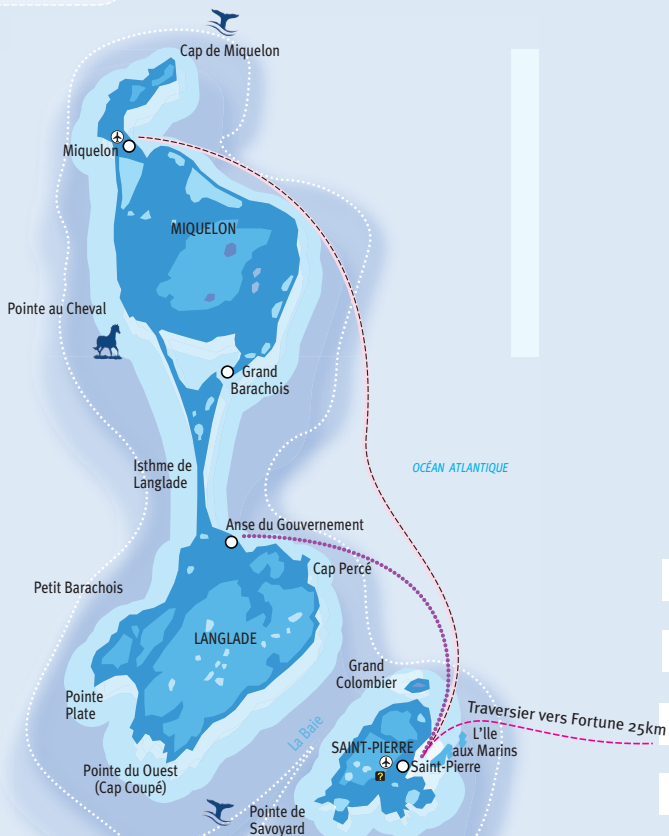




Région

Saint-Pierre et Miquelon

- ✈️ Aéroport
- Centre d'information
- - - Traversier/saisonnier vers Terre-Neuve-et-Labrador
- - - Traversier local
- ⋯ Bateau saisonnier



☒ CENTRES D'INFORMATION:
Comité Régional du Tourisme:
Saint-Pierre: 011 508 41 02 00
011 508 41 02 02

Miquelon: 011 508 41 61 87
www.tourismespm.fr
info@tourismespm.fr



☒ AÉROPORTS:
Saint-Pierre
Miquelon [local]

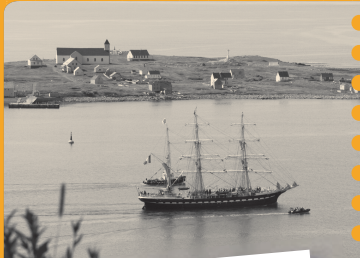
☒ POUR ALLER PLUS LOIN:
Mairie de St-Pierre
www.mairie-stpierre.fr/fr/
Le Phare
www.lepharespm.com/
www.miquelon-langlade.com

À lire:

*Saint-Pierre et Miquelon.
Histoire de l'archipel et de sa
population*, par Andrée Lebailly
(Éditions Jean-Jacques
Oliviero, 1988).

Regards...

«Saint-Pierre et Miquelon, c'est la France... à 25 km au large de Terre-Neuve. On y cause avec l'accent, l'étendard tricolore claque au vent et sur la Place du Général de Gaulle, les gendarmes, mains derrière le dos, portent fièrement le képi. Mais le Caillou, comme le surnomme affectueusement ses habitants, a son caractère bien à lui.» Louise Bilodeau, rédactrice touristique, extrait de l'article paru dans FranceGuide 2008.



... à voir

Histoire & Culture

L'ÎLE DE SAINT-PIERRE

Avec ses rues qui se coupent à angle droit et ses maisons de bois aux couleurs vives, Saint-Pierre est le centre administratif et commercial qui regroupe la majorité des quelques 6 125 habitants de l'archipel. La ville est ouverte sur le port à la fois pour la pêche et la plaisance.

Si, en hiver, peu nombreuses sont les embarcations à flotter au gré des vents, l'activité estivale est plus importante et parfois de grands voiliers viennent faire escale dans ce havre encore mal connu mais si attachant.

Le cœur de la ville est blotti au pied de la montagne que l'on peut découvrir au gré de balades. En saison, on peut y trouver des baies sauvages. D'en haut, à environ 200 m d'altitude, le panorama est large et bien souvent on voit distinctement les côtes de la Péninsule de Burin de Terre Neuve.



LE FRONTON BASQUE

Construit en 1904 pour jouer à la pelote, c'est au pied du fronton de Saint-Pierre que se tient chaque année la Fête basque en août.

L'ÎLE AUX MARINS

Véritable île musée située en face de Saint-Pierre, l'île aux Marins raconte l'épopée de la pêche qui a marqué l'histoire de notre archipel.

L'île aux Marins se visite en solo ou mieux encore dans le cadre d'une visite guidée. Notre guide vous fera découvrir l'école, l'église, le musée Archipélitude qui présente une collection d'objets quotidiens utilisés autrefois et d'autres bâtiments réhabilités pour le plus grand bonheur des visiteurs.

En quelques minutes, vous remontez au temps des morutiers de Granville, Saint-Malo, Fécamp et des graviers de la campagne bretonne.

L'ARCHE, MUSÉE ARCHIVES DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

L'exposition «Deux siècles d'histoire à Saint-Pierre et Miquelon» est une invitation à voyager dans le temps.

Le site de l'Anse à Henry, à Saint-Pierre, a livré des vestiges préhistoriques qui font de ce lieu un site archéologique exceptionnel.

En marge des expositions, la présentation d'une guillotine qui n'a servi qu'une seule fois dans l'archipel, le 24 août 1889.





... à vivre



Nature & Découvertes

LE GRAND BARACHOIS

La visite du Grand Barachois en zodiac vous donne à découvrir la vie du milieu lagunaire. Phoques, sternes arctiques et chevaux sauvages y vivent en liberté dans un paysage de toute beauté. Inoubliable découverte des phoques qui se prélassent sur des bancs de sable. A l'approche du zodiac, ils plongent dans l'eau pour émerger quelques secondes plus tard, curieux de ces visiteurs humains.

UNE SEMAINE À SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Durée idéale pour celui qui veut s'imprégner de l'art de vivre de l'archipel. Il pourra ainsi prendre le temps de découvrir tous les lieux emblématiques des îles. Chacun à son rythme pourra se promener en ville comme en mer, visiter les musées, découvrir les restaurants, s'adonner à une activité épistolaire permettant d'envoyer des timbres originaux et participer aux fêtes qui se succèdent à la belle saison.



LES ÎLES DE MIQUELON ET LANGLADE

Les îles de Miquelon et Langlade couvrent 200 km² et sont unies par un isthme où l'on trouve les «buttereaux» sur lesquels poussent d'innombrables fraises sauvages. Cette dune marque la frontière entre l'océan et le Grand Barachois, grande lagune où les colonies de phoques s'ébattent sur les bancs de sable.

Miquelon abrite un charmant village d'environ 600 habitants, un port et un aéroport dédiés aux liaisons inter-îles. On peut aussi débarquer et embarquer par zodiac à l'Anse du Gouvernement à Langlade. L'expérience est tout à fait authentique.

Avec sa stèle inaugurée en 2007, Miquelon est un digne témoin de l'histoire du peuple acadien et de son «Grand Dérangement» du 18e siècle. A partir de 1763, de nombreux Acadiens sont effectivement venus fonder le bourg de Miquelon. Après de multiples autres déportations, ces descendants des habitants de Grand-Pré ou encore de Beauséjour sont revenus vivre sur ce petit bout de terre.

Miquelon comme Langlade abritent un patrimoine naturel remarquable, et parfois au détour d'un sentier, il faudra prêter attention à une Sterne arctique qui surveille sa nichée ou tenter de ne pas effrayer un cerf de Virginie qui se promène.

Saint-Pierre et Miquelon



LES LIENS ÉTROITS DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON ET TERRE-NEUVE

Au cours des derniers siècles, Saint-Pierre et Miquelon et Terre-Neuve ont établi des liens profonds, économiques et familiaux. D'ailleurs les petits pêcheurs de l'archipel avaient des conditions de vie aussi difficiles que celles de leurs voisins terre-neuviens. Pour survivre, ils étaient bien souvent contraints de passer outre les règles dictées par leurs gouvernements respectifs.

LA CONTREBANDE DE MORUES

À la fin du règne de Louis XIV, Saint-Pierre est le second poste le plus important, après Plaisance, dans la colonie française de Terre-Neuve. Ravitaillée principalement par des navires de Saint-Malo, l'île a pourtant assez peu d'échanges commerciaux avec Terre-Neuve. Difficilement défendable, Saint-Pierre subit les raids réguliers des vaisseaux ennemis. Ainsi en 1708, après une nouvelle attaque, ces derniers sont-ils contraints de gagner Plaisance. Le havre de Saint-Pierre continuera cependant à accueillir des morutiers français jusqu'à la signature du traité d'Utrecht (1713) qui implique la perte pour la France de Plaisance et de l'archipel. Le Royaume conserve cependant un droit de pêcher et de sécher le poisson sur une partie du littoral terre-neuvien: le French Shore.

Ce n'est qu'à partir de 1763, lorsque la France se voit reconnaître la possession de l'archipel, que les échanges entre Terre-Neuve et Saint-Pierre et Miquelon vont véritablement s'intensifier. Le manque de bois dans les îles incite quelques-uns des 115 habitants, venus avec le nouveau gouverneur – le sieur Dangeac – à aller en

couper à Terre-Neuve au grand dam de Palliser, commandant en chef à St. John's qui, en 1765, déclare que les Français sont «expressément et totalement exclus» des côtes voisines du sud de Terre-Neuve. Dès cette époque, la contrebande de morue prise par les pêcheurs terre-neuviens commence à s'organiser. Cette morue étrangère, débarquée clandestinement à Saint-Pierre, est ramenée en Métropole, bénéficiant ainsi de tous les avantages des produits de la pêche française. Dans l'autre sens, des marchandises d'origine française – notamment du vin et de l'eau-de-vie – parviennent frauduleusement dans les ports de Terre-Neuve.

Avec l'instauration de primes pendant la seconde moitié du 18^e siècle pour l'exportation de la morue, la contrebande de poissons pêchés par les Terre-Neuviens s'intensifie. Un mémoire anonyme de 1786 dénonce le trafic auquel se livraient des armateurs métropolitains qui achetaient en grande quantité de la morue à des chaloupes anglaises au large de Saint-Pierre et provoquaient une baisse des prix de vente dans les ports français. Entre 1793 et 1815, les Anglais et les Français se disputent l'archipel. On assiste en effet à une période triste, synonyme de déportations successives. Ce n'est qu'en 1816 que la population est autorisée à rentrer dans l'archipel lorsque le Commandant Bourillon reçoit du commandant Cooksley les îles Saint-Pierre et Miquelon solennellement remises par l'Angleterre à la France. À partir de cette date, l'archipel restera définitivement français.

LA PÊCHE AU 19^e SIÈCLE

C'est au cours du 19^e siècle que des liens très étroits vont progressivement se tisser entre les habitants de Saint-Pierre et Miquelon et les résidents de plus en plus nombreux de la côte Sud de Terre-Neuve et des havres du French Shore. En 1821, les havres de Cod Roy et de la Baie St-Georges sont réservés aux goélettes de l'archipel. Une dizaine d'années plus tard, la côte sud-ouest de Terre-Neuve, entre Port-au-Port et Cap Ray, est destinée exclusivement aux pêcheurs de l'archipel ou à des maisons d'armement qui emploient ces derniers. Les ventes de morues, toujours en contrebande, vont s'amplifier malgré l'interdiction de ce commerce entre les Français et les Terre-Neuviens. Dans les années 1830 à 1850, la pêche locale dans l'archipel se développe de façon considérable. Les pêcheurs arment de plus en plus de goélettes, de warys et de chaloupes. En 1850, on y compte 97 embarcations pontées et 349 de moindre dimension.

Ce développement de la pêche coloniale ne gêne pas les petits pêcheurs de Terre-Neuve, bien au contraire. Ceux-ci peuvent en effet échanger avec les Saint-Pierrais et les Miquelonnais différents produits (farine, engins de pêche) et fournir des quantités d'appâts (hareng et capelan) dont ont besoin les morutiers français. À bord de petits navires nommés «galopers», les Terre-Neuviens viennent livrer cette boîte, un commerce qui ne plaît guère aux autorités de St. John's, d'autant que ces navires en profitent pour acheter diverses marchandises offertes à un prix avantageux dans les magasins de Saint-Pierre.

Quant aux goélettes de l'archipel, certaines continuent à utiliser le hareng qu'elles trouvent sur la côte Ouest de Terre-Neuve, zone où elles pêchent toujours la morue. Des petits pêcheurs (environ 150 par an dans les années 1890) de l'île aux Chiens en particulier s'établissent pour plusieurs mois sur la côte Sud-ouest de l'île. À la fin du 19^e siècle, des armateurs de l'archipel fondent également des homarderies sur cette

partie du French Shore. Quand le gouvernement français renonce en 1904 à certains privilèges établis par le traité d'Utrecht, les armateurs et les petits pêcheurs de l'archipel sont les premiers touchés. Quelques goélettes et warys continuent toutefois de fréquenter le French Shore jusqu'en 1909.

LES MARIAGES

Tout au long du 19^e siècle, l'archipel connaît un formidable essor démographique, passant de 1 100 habitants en 1830 à près de 6 500 en 1902 ! Les maisons d'armement et les commerces prospèrent. Une bourgeoisie locale émerge, tandis que les fonctionnaires venus de la métropole sont de plus en plus nombreux. Aussi, entre 1816 et 1889, pas moins de 160 femmes terre-neuviennes venant de la péninsule de Burin ou de la région de Plaisance, embauchées comme employées de maison, trouvent-elles l'âme sœur et s'établissent dans l'archipel. Les hommes de Terre-Neuve viennent aussi travailler pour la saison de pêche dans les commerces et les industries annexes de la pêche. Certaines années, on en compte plusieurs centaines. Quelques-uns se marient également à Saint-Pierre.

AUJOURD'HUI

On peut affirmer que la grande majorité des habitants de l'archipel ont des origines terre-neuviennes. Dans la seconde moitié du 20^e siècle, les échanges entre Terre-Neuve et l'archipel vont être facilités par la création dans les années 1950 d'un service maritime entre Fortune, port de la péninsule de Burin, et Saint-Pierre, ainsi que par l'ouverture d'une liaison aérienne, en 1973, entre St. John's et Saint-Pierre. St. John's est devenue aujourd'hui la destination privilégiée des habitants de l'archipel pour recevoir des soins médicaux et s'adonner au «shopping».



Saint-Pierre et Miquelon



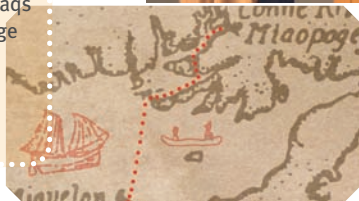
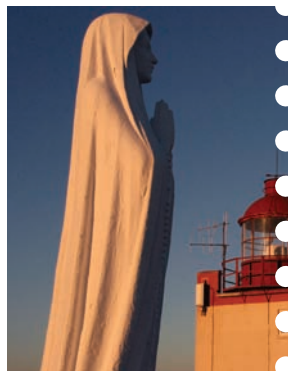
HISTOIRE

Le coup du Bulot

Afin de réduire le commerce entre les pêcheurs terre-neuviens et saint-pierrais, le Parlement de Terre-Neuve finit par signer en 1887 un acte, le Bait Bill, qui interdit aux galopiers la vente d'appâts aux pêcheurs français. Une mesure qui placera dans une situation financière très difficile ces petits pêcheurs terre-neuviens. Ne pouvant plus se procurer facilement du hareng ou du capelan, les trois-mâts normands et bretons trouveront un substitut, le bulot, sorte de gros bigorneau qu'ils captureront directement sur le Grand Banc. L'une des conséquences de l'utilisation du bulot fut une moindre fréquentation de Saint-Pierre par les navires métropolitains. Une perte importante pour les commerces saint-pierrais...

Les Mi'kmaq et Miquelon

Jusqu'à la fin du régime français au Canada, les Mi'kmaq ont été des alliés fidèles des Français. Convertis au catholicisme, les Mi'kmaq de Terre-Neuve et de l'île de Cap Breton sont venus régulièrement à Miquelon à partir de 1763 pour recevoir des sacrements religieux (baptêmes, mariages, enterrements). Gagner l'archipel n'était pas sans danger. Lors d'une traversée en 1817, 51 Mi'kmaq auraient été ainsi victimes d'un naufrage près de Miquelon.





www.airsaintpierre.com



ATR 42





CESNA F-406























Air Saint-Pierre

Information & Réservations
 De France : 05 08 41 00 00 Du Canada / USA : 1-877-277-7765

Le Phare

Association des professionnels du tourisme
de Saint-Pierre et Miquelon

www.lepharespm.com

Résidence les IRIS Appart-hôtel	 	11, bis rue Albert Briand - SAINT-PIERRE Tél. (508) 41 17 00 - Fax +(508) 41 76 42 www.touringspm.fr
Hôtel Ile de France Hôtel - Restaurant - Bar		6, rue Maître Georges Lefèvre - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 03 50 - Fax +(508) 41 03 80 www.hoteliledefrance.net
Auberge Saint-Pierre Auberge	 	16, rue Georges Daguette - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 40 86 - Fax +(508) 41 55 90 www.aubergesaintpierre.fr
Auberge de l'Archipel Auberge		19, rue Beaussant - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 72 00 - Fax +(508) 41 72 46 auberge@cheznoo.net
Auberge Quatre-Temps Auberge - Restaurant	 	14, rue du Temple - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 43 01 - Fax +(508) 41 24 46 www.quatretemps.com
Chez Hélène B&B	 	15, rue Beaussant - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 31 08 - Fax +(508) 41 54 02
Pension Bernard Dodeman B&B		15, rue Paul Bert - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 30 60 - Fax +(508) 41 30 60 www.pubspm.com/jdodeman
Le Central B&B		17, rue Richerie - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 79 31 - Cell. +(508) 55 79 31 www.cheznoo.net/le-central
La Lanterne B&B B&B		32, rue Georges Daguette - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 31 62 www.cheznoo.net/la-lanterne
Motel Miquelon Motel - Restaurant	 	40, rue Sourdeval - MIQUELON Tél. +(508) 41 64 57 - Fax +(508) 41 66 17 motel.de.miquelon@gmail.com
Hôtel L'Escale Hôtel		30, rue Victor Briand - MIQUELON Tél. +(508) 41 64 56 - Fax +(508) 41 60 50 drevert@cheznoo.net
Chez Marlène Gîte		Anse du Gouvernement - LANGLADE Cell. +(508) 55 01 32 http://chez-marlene.ifrance.com
Le Feu de Braise Restaurant	 	14, rue Albert Briand - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 91 60 - Fax +(508) 41 58 46
Brasserie Ile de France Restaurant		6, rue Maître Georges Lefèvre - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 03 60 - Fax +(508) 41 03 80 www.hoteliledefrance.net

L'Atelier Gourmand Restaurant		12, rue du 11 Novembre - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 53 00 - Fax +(508) 41 42 13 lateliergourmand@cheznoo.net
Auberge Quatre-Temps Restaurant		14, rue du Temple - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 43 01 - Fax +(508) 41 24 46 www.quatretemps.com
Le Maringouin'fre Crêperie - Snack		22, rue Général Leclerc - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 36 79 - Fax +(508) 41 32 71
Motel Miquelon Restaurant		40, rue Sourdeval - MIQUELON Tél. +(508) 41 64 57 - Fax +(508) 41 66 17 motel.de.miquelon@gmail.com
Chez Brian Restaurant		18, rue A.C. du Pont de Renon - MIQUELON Tél. +(508) 41 64 89 - Fax +(508) 41 60 50
Snack Bar à Choix Restaurant		2, rue Sourdeval - MIQUELON Tél. +(508) 41 62 00 - Fax +(508) 41 61 40 chant.dearburn@cheznoo.net
Pâtisserie Guillard Pâtisserie - Pastry shop		23, rue Maréchal Foch - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 31 40 - Fax +(508) 41 98 77 christophe.guillard@cheznoo.net
Musée Héritage Musée		Place du Général de Gaulle - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 58 88 - Fax +(508) 41 45 54 www.musee-heritage.fr
La Butte Café français et artisanat	 	67, rue Albert Briand - SAINT-PIERRE Cell. +(508) 55 53 06 www.labutte.com
Artisanat local Association des artisans de Saint-Pierre		Place du Général de Gaulle - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 47 37 - Fax +(508) 41 75 35 assartspm@cheznoo.net
Art Passion Association des artisans de Miquelon		2, rue A.C du Pont de Renon - MIQUELON Tél. +(508) 41 67 38
SPM Philatélie		57, rue de Paris - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 33 16 www.spm-philatelie.com
Air Saint-Pierre Compagnie aérienne St-Pierre / Canada et St-Pierre / Miquelon		Tél. +(508) 41 00 00 - Fax +(508) 41 00 02 1-877-277-7765 www.airsaintpierre.com
SPM Express Ferry St-Pierre / Fortune NF et St-Pierre / Miquelon		Tél. +(508) 41 44 00 - Fax +(508) 41 53 93 1-800-563-2006 www.spmexpress.net
Transport Miquelonnais Tours Miquelon / Langlade		44, rue A.C. du Pont de Renon - MIQUELON Tél. +(508) 41 64 84 - Fax +(508) 41 63 48 www.transportmiquelonnais.net
Chez Janot Tours Miquelon / Langlade		Anse du Gouvernement - LANGLADE Tél. +(508) 41 28 09 - Fax +(508) 41 78 45 www.chezjanot.com
Le Caillou Blanc Accueil, accompagnement - Tours Saint-Pierre		Cell. +(508) 55 74 22 - Fax +(508) 41 74 22 www.lecailloulblanc.fr
Yacht Club de Saint-Pierre Tours guidés des côtes en zodiac		Quai Eric Tabarly - SAINT-PIERRE Tél. +(508) 41 47 36 - Fax +(508) 41 47 46 www.voilespm.org